

La charte d'accueil du jeune enfant, un outil de référence

La charte d'accueil du jeune enfant en collectivité est aujourd'hui un document reconnu, très souvent intégré au projet d'établissement. Posée comme un référentiel des bonnes conduites, la charte délimite un cadre incontestable, tout en revendiquant des valeurs professionnelles très importantes. Sa mise en forme et surtout le suivi de ce qu'elle implique sont au cœur de l'analyse des pratiques professionnelles.

© 2012 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

| Christine SCHUHL

La charte de l'accueil du jeune enfant est un outil important pour poser un cadre de référence et donner un point de repère dans les pratiques professionnelles quotidiennes. Aujourd'hui, bien plus qu'une simple charte, au sens d'une réglementation, elle est devenue le repère des attitudes minimales incontournables. Elle permet de définir une sorte de "minimum comportemental", que tout professionnel ne pourrait pas transgresser. Loin de vouloir stéréotyper des pratiques professionnelles, ces attitudes garantiront une sécurité affective de base à partir de laquelle toute relation se construirait colorée par la personnalité du professionnel et de l'enfant.

Construire une charte : l'importance d'un travail d'équipe

Une charte ne s'impose pas : elle est le fruit d'une réflexion collective, où chacun exprime ses visions de l'accueil de l'enfant et des attitudes professionnelles qu'elle entraîne. De nombreuses réunions sont nécessaires pour que les réflexions puissent se construire, se partager, se synthétiser et s'écrire, tout en gardant un sens dans la réalité du quotidien. En effet, le plus difficile est de ne pas créer un écart entre ce que l'équipe pense, souhaiterait faire et ce qu'elle met réellement en place. Certains écrits ne sont qu'utopie collective, bien éloignée de la réalité quotidienne. Beaucoup de projets d'établissement en sont malheureusement la preuve. Ce travail invite les professionnels à discuter de leurs pratiques, en considérant leur conception de l'accueil et de leur propre limite dans la gestion du quotidien.

Construire une charte : l'importance d'une méthodologie

Comme tout projet d'équipe, cette réalisation exige un minimum de méthodologie, pour accompagner les professionnels et éviter que chacun ne se perde dans ses propres réflexions.

Pour ce faire, il est pratique d'élaborer un calendrier des réunions qui seront organisées spécifiquement pour ce

travail. Un référent de ce projet guidera les réunions et en notera le fil rouge.

Le contenu de la charte est le résultat de toute une réflexion axée principalement sur l'analyse des douces violences dans les pratiques professionnelles [1,2]. Cette analyse permet aux professionnels de s'approcher le thème et de faire un lien avec leur quotidien. Plusieurs expériences montrent combien il est difficile de faire entendre la charte, lorsque les équipes ne l'ont pas écrite eux-mêmes et n'en ont pas défini les différents items. Chaque charte écrite par une équipe est un engagement collectif qui souligne l'importance de l'engagement de chaque professionnel auprès de chaque enfant accueilli, dans un contexte institutionnel défini. Aucune charte ne peut être qu'un simple "copier-coller".

Une charte n'est pas un label à estamper

Il serait fâcheux de penser qu'une fois la charte rédigée, tout serait bordé, sécurisé et que le quotidien se vivrait sans problème. Cet écrit n'est qu'un témoin d'une volonté collective de bien faire et de considérer chaque enfant dans son individualité tant vis-à-vis de ses compétences que de son histoire de vie. Aucune charte n'est une fin en soi, quand bien même elle serait très détaillée, car l'écriture n'est que le tout premier pas d'une longue démarche pour apprendre à connaître et à comprendre l'enfant. C'est pour cette raison qu'elle ne peut pas "sortir de nulle part" : elle s'élabore à partir des repérages de ces situations de douces violences qui viennent parasiter ce quotidien pourtant si bien organisé autour de l'enfant. Elles sont aujourd'hui très bien identifiées par les professionnels.

À partir des temps forts de la journée, tels le temps de l'accueil du matin et du soir, les temps de jeu comme celui des jeux dits "libres" ou "organisés" (dirigés !), le temps des soins, du repas, du sommeil ou bien encore celui des transitions, les équipes repèrent les situations probables de douces violences, en s'assurant de bien avoir défini ce concept au départ.

Mots-clés

- Analyse des pratiques professionnelles
- Cadre de référence
- Charte d'accueil
- Écrits professionnels

Références

[1] Schuhl C. *Vivre en crèche, remédier aux douces violences*. Lyon: La Chronique sociale; 2009.

[2] Schuhl C. *Remédier aux douces violences*. Lyon: La Chronique sociale; 2011.

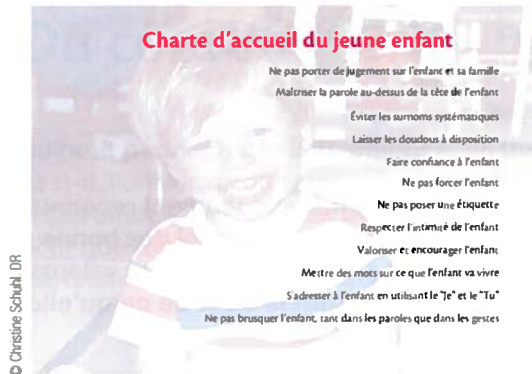


Figure 1. Proposition de charte d'accueil de jeunes enfants. Toute charte doit être discutée en équipe afin de se l'approprier.

Progressivement, les situations se décryptent, mettant en avant les attitudes qu'il faut adopter pour éviter toutes ces dérives. La charte prend forme, et le sens commun de l'équipe se dessine à travers une pensée professionnelle commune. La charte peut alors s'écrire, appropriée par chaque membre de l'équipe (figure 1).

Faire vivre la charte

La rédaction est une première finalité, mais elle doit à présent poursuivre sa mission !

Affichée en salle de repos, elle ne concerne dans un premier temps que les professionnels. La présenter sans préambule aux parents pourrait les inquiéter. Un parent très à l'affût de textes et de références internet a interpellé une équipe qui avait affiché une charte, en raillant leur "lenteur à comprendre" car tout ce qui y était écrit aurait dû être connu depuis bien longtemps... Une charte n'a pas pour but de semer le trouble auprès des

parents, ni même auprès des professionnels. Elle est un cadre de référence, facilitant les évaluations des équipes et permettant d'examiner des situations difficiles.

Et pour la faire vivre réellement, rien ne vaut de se la rappeler oralement régulièrement, de manière ludique et concrète. Ainsi, pourquoi ne pas découper, plastifier et déposer chaque item dans une boîte. En début de réunion, un membre de l'équipe pioche au hasard un des items. Chaque équipe précise alors où elle se situe par rapport à ce point précis, dans ce qu'il y a de plus quotidien, et se fixe des objectifs pour pouvoir remédier à certaines dérives persistantes. Ce travail, délimité sur un petit quart d'heure en ouverture de réunion, permet de faire progressivement rentrer cette réflexion dans les mentalités des professionnels.

Les chartes thématiques

Une fois ce travail intégré aux réunions d'équipe, l'analyse des pratiques professionnelles peut se préciser encore davantage. En reprenant les temps forts travaillés lors de l'élaboration de la charte, des attitudes incontournables peuvent être reconnues en fonction de ces moments particuliers, par exemple le temps du repas (encadré 1). Ce document permettra de recadrer certaines pratiques professionnelles pouvant être envahies par trop d'habitudes et de routine.

Conclusion

Le travail autour des attitudes incontournables est un élément important dans la construction d'une cohérence d'équipe. Il donne un sens commun à ces accueils si complexes de tout-petits de moins de 3 ans. Des projets à la hauteur de nos engagements et notre responsabilité. ▶

Encadré 1. Quelques attitudes incontournables autour du repas

- ◆ **Ne pas déshabiller** l'enfant si ses vêtements sont confortables.
- ◆ **Ne pas mettre l'enfant pieds nus** à table.
- ◆ **Laisser les doudous**, tout en leur donnant une place à côté de l'enfant, pour ne pas le salir.
- ◆ **Ne pas forcer l'enfant à manger**, ni à finir son repas.
- ◆ **Ne pas faire de chantage**.
- ◆ **Accepter d'aider l'enfant** pour ne pas forcer l'autonomie.
- ◆ **Ne pas bloquer l'enfant à table**, ni par sa serviette sous l'assiette, ni en le rapprochant trop de la table.
- ◆ **Ne pas empêcher un enfant de dormir** parce que c'est l'heure du repas.
- ◆ **Ne pas critiquer la nourriture**.
- ◆ **Ne pas mélanger tous les aliments** dans l'assiette de l'enfant.
- ◆ **Rester assis à disposition** des enfants durant le repas.
- ◆ **Ne pas "lancer" les objets** aux enfants (gants, serviettes), pour leur donner.
- ◆ **Veiller à ne pas avoir de gestes trop insistants** avec la petite cuillère ou le gant.
- ◆ **Accompagner l'enfant** dans son hygiène corporelle.
- ◆ **Veiller à ne pas formuler trop d'injonctions**, mais bien à parler avec l'enfant de ce qu'il mange, de ce qu'il aime, de ce qui peut se dire autour d'un repas...

Déclaration d'intérêts : l'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

L'auteur

Christine SCHUHL
Formatrice Petite Enfance,
conseillère pédagogique,
91440 Bures-sur-Yvette,
France
christine.schuhl@free.fr